



## II SYMPOSIUM INTERNATIONAL SUR LA DÉSSERTIFICATION ET LES MIGRATIONS

Almería, 25-27 octobre 2006

### CONCLUSIONS

#### Introduction

La désertification et les migrations sont intimement liées à la pauvreté. Le problème de la pauvreté n'est pas technique, mais environnemental et social. La moitié de la population mondiale est pauvre et exposée à ces phénomènes. La désertification n'est pas un phénomène neutre, puisque son expression la plus violente s'illustre par la pauvreté extrême ou pauvreté 'perverse'.

La désertification est le résultat du manque de capacité humaine à gérer le peuplement de la planète. Les groupes les plus touchés par la pauvreté, la désertification et la migration sont les femmes et les jeunes. L'accent doit être mis sur les stratégies destinées à renforcer ces groupes sociaux et à réduire leur vulnérabilité.

La priorité en matière d'action est la réduction de la pauvreté, à travers la dynamisation des collectivités locales. La désertification s'avère inéluctable si les agriculteurs sont touchés par pauvreté. Pour réduire la pauvreté et son impact sur la désertification, la coopération internationale est primordiale. Telles sont les directions que prennent la politique de coopération espagnole et nombreuses initiatives de coopération de type international.

#### Interaction entre désertification et migration à travers des études de cas

1. L'émigration résulte d'une interaction complexe entre des facteurs sociaux, environnementaux, politiques, personnels et d'identité ethnique. En général, ce phénomène concerne les couches pauvres de la société et s'illustre par un Indice de Développement Humain moyen, un faible attachement culturel, dans des zones où la situation politique et les institutions ont participé à la détérioration des conditions de vie et freiné les aspirations des jeunes en surexploitant et en polluant les ressources naturelles.
2. La désertification est le résultat de politiques inadaptées de la part des pays développés, aggravées par les politiques intérieures et d'élites, qui menacent non seulement l'avenir de l'environnement, mais aussi les conditions de vie des majorités, bien que des pratiques contraires au développement durable telles que le surpâturage, les cultures excessives, la pollution par l'utilisation de produits agrochimiques, la mauvaise gestion de sols fragiles et des politiques d'exploitation non durables aient accéléré le processus. De plus, des phénomènes naturels accentués par des facteurs anthropogéniques tels le réchauffement de la planète, l'érosion hydrique et éolienne, la diminution de la fertilité naturelle des sols, l'avancée des dunes et les pratiques d'irrigation excessives ont desséché la mer d'Aral et salinisé sols et aquifères, ce qui a bouleversé les conditions d'humidité,

les jours de temps froid et a détérioré les conditions de vie par des rendements agricoles décroissants et un accès réduit à l'eau potable. Ces phénomènes ont accéléré et intensifié le processus de désertification en Mongolie et dans d'autres régions alentours qui touche désormais 27,5% du territoire chinois. Un nombre croissant d'habitants a donc été forcé d'émigrer vers des villes voisines de taille moyenne et vers d'autres parties du pays pour des villes de taille plus importante.

3. Au Mexique, la dégradation concerne 45% des sols, phénomène qui a provoqué l'accélération de deux types de migration: la migration interne qui s'oriente vers des villes moyennes et des mégalopoles, et la migration externe, par le biais de laquelle le Mexique apporte près d'un demi million d'immigrants aux Etats-Unis et a reçu en 2005 plus de 20 milliards de dollars de fonds transférés.
4. L'émigration constitue une mesure extrême qui arrache l'émigrant à ses valeurs et traditions et le soumet à des tensions personnelles et culturelles qui ne permettent pas toujours l'amélioration des conditions socio-économiques. En général, des réseaux familiaux étendus permettent de faciliter l'émigration et l'intégration au nouveau lieu. Les programmes gouvernementaux devraient élaborer des politiques favorisant l'immigration vers des zones propres au développement et rendre ce processus plus difficile sur les zones fragiles, dangereuses ou surpeuplées.
5. La lutte contre la désertification repose sur des activités complémentaires de reforestation, de contrôle de la natalité, de pratiques agricoles durables, ainsi que sur des modèles de production intégrés verticalement et horizontalement destinés à créer des emplois dignes dans les zones d'origine de l'émigration. L'exemple des serres à Almería montre que les alternatives de production et la création d'emplois dans des zones appauvries repose sur des progrès technologiques orientés vers l'efficacité face à la gestion de l'eau, les avancées en matière de génétique, le contrôle biologique, l'agriculture organique, l'économie d'échelle, l'ajustement entre l'offre du marché européen et une demande connue et stable, en plus de l'intégration de mécanismes mercantiles permettant d'optimiser le processus de production et de commercialisation grâce à la traçabilité et aux garanties phytosanitaires, accompagnés de processus informatiques. L'ensemble de ces activités a transformé les méthodes de production, les revenus, les schémas migratoires et la structure de production d'entreprises familiales qui ont fait place à des entreprises agro-alimentaires de moyenne et grande taille avec des emplois salariés; il a créé un ensemble d'entreprises et de services complémentaires qui soutiennent la croissance et la durabilité. Ces processus ont été mis en place sans subventions et l'efficacité des méthodes de production et de commercialisation a été atteinte grâce à des mécanismes d'expérimentation, de recherche scientifique et une connaissance approfondie des mécanismes de marché et du processus de production.

## Propositions

### 1. Recherche internationale et interdisciplinaire

Il n'existe pas d'institutions internationales et multidisciplinaires qui traitent de la correspondance entre désertification et migration. Ces organismes devraient analyser les conditions socio environnementales des zones d'émigration et d'immigration afin de

définir des mesures adaptées, capables de mitiger les effets négatifs et de contrecarrer à moyen terme le phénomène de désertification, en donnant la priorité à l'emploi des jeunes et des femmes. Il est donc impératif d'approfondir l'analyse des causes et des conséquences des migrations, d'affiner les statistiques actuelles et d'établir un cadre conceptuel entre désertification et migrations. En outre, les études de cas doivent proposer des politiques locales, nationales et internationales qui prennent en compte ce double défi, appuyés par un réseau d'experts interdisciplinaires.

Les organisations internationales, en particulier celles incluses dans le système des Nations Unies comme la CNUCLD, les pays concernés et la société civile, devraient promouvoir activement les développements scientifiques et technologiques afin d'améliorer la prestation de biens, services et activités économiques dans les zones arides.

## *2. Initiatives internationales pour lutter contre la désertification et la migration*

Le phénomène des migrations ne doit pas être appréhendé uniquement à travers ses aspects négatifs. Le droit à émigrer pour améliorer ses conditions de vie doit être abordé dans une perspective de solidarité et de coopération internationale. Le développement de stratégies proactives d'adaptation et de mitigation permettra de faire face aux défis posés par la désertification et ses impacts sur la migration. Le *Millenium Ecosystem Assessment* (2005) présente la mise en place de plateformes régionales et internationales comme la politique proactive la plus efficace.

L'accent devrait être mis sur la promotion du Groupe d'Experts de la Section Internationale de Lutte contre la Désertification (PILD, en Espagne) afin d'intégrer les connaissances globales existantes et développer les stratégies d'autogestion, les politiques gouvernementales, les mesures et pratiques adaptées à l'atténuation des phénomènes de désertification et de migration. Les fonds destinés à contrôler la migration dans les pays industrialisés pourraient être investis de façon préventive sur les lieux d'émigration et, couplés avec d'autres fonds pour la lutte contre la désertification, ils contribueraient à améliorer les conditions de vie des habitants touchés par ces phénomènes.

Le pays de l'Union Européenne devraient faire des propositions en matière de technologie pour combattre les processus intensifiant les phénomènes de désertification et la migration au XXIe siècle en mettant l'accent sur les énergies renouvelables afin de remédier aux causes du changement climatique anthropogénique. Les zones hyperarides, arides, semi arides et sub-humides sèches possèdent un potentiel énorme pour le développement des énergies durables.

## *3. L'Espagne et Algérie comme Centre de Coordination*

Au sein de l'Union Européenne, l'Espagne est le pays le plus touché par la désertification et aujourd'hui par la migration également, provoquée entre autres par la dégradation socio environnementale en Afrique. L'Espagne devrait mettre en avant ce double défi dans l'agenda de l'Union Européenne, l'OSCE, L'OCDE et la COP 8 de la Convention qui se déroulera à Madrid en 2007.

En raison de l'urgence de la question, l'Espagne devrait créer un organisme de recherche qui puisse élaborer des politiques concernant les correspondances entre désertification et migration. L'Andalousie et l'Université d'Algérie pourraient se convertir en un centre de

liaison pour cette recherche internationale et pluridisciplinaire. Cet organisme pourrait devenir un partenaire important du Secrétariat de la CNULD et du système de l'Université de Nations Unies. Il pourrait apporter une contribution empirique et théorique dans le but d'approfondir la connaissance des corrélations entre les phénomènes ainsi que l'apprentissage anticipatif. Pour son financement, il pourrait être envisagé de faire appel au soutien du Programme de Coopération Internationale du PF 7. (*7ème Programme-cadre de la UE 2007-2013*)

Des investissements pourraient être réalisés et de nouvelles entreprises créées pour développer les énergies renouvelables en Espagne. Il s'agirait là d'atténuer les phénomènes de désertification provoqués par les forces du Marché et créer des alternatives d'emploi. Le centre de recherche *Estación Solar d'Almería* est aujourd'hui un organisme phare en matière de développement de la technologie solaire en Europe. Ce centre pluridisciplinaire de recherche pourrait encourager des experts issus d'autres régions touchées par le problème à étudier les phénomènes et les solutions envisageables et faire part de leurs connaissances et propositions. Les ressources investies actuellement peuvent résoudre les causes de la désertification et migration et permettront de réduire le coût important des politiques réactives.

Une initiative trilatérale Espagne-Mexique-Allemagne pour la coopération en matière de recherche sur le changement climatique, la désertification, la migration et les énergies renouvelables potentielles pourrait être envisagée dans le cadre de l'OCDE. L'initiative de l'*Unesco sur la Décennie de l'Education pour le Développement Durable (2005-2014)* offre un cadre politique pour lutter contre la désertification et la migration.

La **conférence de clôture** a résumé succinctement le poids des discussions des trois jours précédents et a détaché l'importance de:

- Comprendre les relations entre pauvreté, désertification et migration.
- Franchir les obstacles liés à la politique interdépartementale et gouvernementale de développement dans les pays touchés par le phénomène.
- Mettre l'accent sur l'aide extérieure et les négociations multilatérales.

Il est impératif que s'assurer que nos efforts convergent vers la réduction de la dégradation de la planète et de la pauvreté et que les population touchées par le fléau réussissent à obtenir des conditions de vies plus productives, atteignent un niveau de sécurité alimentaire décent et puissent rester sus leurs terres si elles le souhaitent, puisque c'est leur droit.